

Zeitschrift:	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
Herausgeber:	Schweizerische Verkehrszentrale
Band:	29 (1956)
Heft:	4
Rubrik:	La vie culturelle et artistique suisse an avril = Schweizer Kulturleben im April

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

One of the most remarkable things about Switzerland is the fact that there is no natural centre towards which its cultural activities gravitate, and the same holds true whenever those national events are held where the emphasis lies mainly on trade and industry. It is quite typical, therefore, that the two main spring trade fairs should take place at opposite ends of the country in towns which have each made a name for themselves down the centuries in the intellectual and artistic life of the continent. In March the International Automobile Salon is to be held in Geneva, and in April *Basel* will play host to a multitude of visitors to the *Swiss Industries Fair*.

This year's Industries Fair will be the fortieth to be held since 1917, when, at a time of economic crisis, the first modest exhibition opened its doors to the public. Since then

it has steadily grown until it has assumed the stature of the internationally famous show we have come to know during the last ten years. With some 2500 exhibitors crowding its 21 halls, the 40th Fair can look forward between the 14th and 24th April to an influx of visitors which is not likely to fall short of the 700 000 that passed through the turnstiles last year. Guests are expected from no fewer than 70 countries. Even those people who have no immediate business motive for looking round this grand review of Switzerland's industrial achievements will find much to interest them. The magnificent courtyard with its encircling galleries makes an imposing sight in the centre of the giant new building, and visitors never tire of marvelling at the elegance, humour and novelty effects displayed every year in the decoration of the stands.

SWISS
INDUSTRIES FAIR
BASEL
14th–24th April

Mois de capricieuse météorologie, avril révèle aussi les aspects austères ou riants des us et coutumes suisses. Tout d'abord, les fêtes de Pâques (1^{er} et 2 avril) seront marquées par la solennité religieuse que par l'allégresse populaire saluant le renouveau, à quoi s'ajouteront, le lundi de Pâques, diverses traditions folkloriques. Le dernier dimanche du mois – le 29 avril – se tiendront en quatre lieux de la Suisse historique les vénérables «Landsgemeinden», qui sont l'expression la plus primitive de la politique démocratique, en un temps où l'on ne confondait pas le «peuple» et la «masse», et où la volonté populaire était celle d'une communauté de citoyens parvenus à maturité politique, pleinement conscients de leurs droits comme de leurs devoirs. Rien de plus impressionnant, pour les curieux accourus de près et de loin, que ces assemblées populaires réunies en plein air et tout empreintes de dignité. Elles auront lieu à *Sarnen*, sur le «Landenberg» d'historique mémoire, sur une place en pleine nature à proximité de *Stans*, sur la place d'*Appenzell*, d'aspect pittoresquement villageois, et sur la grand-place de *Trogen*, intéressante et imposante par son caractère architectural. A *Glaris* seulement, la «Landsgemeinde» est fixée au dimanche 6 mai. Mais le pays glaronnais commémore le 5 avril la «Marche sur Nafels» en souvenir de sa participation à la glorieuse bataille de Nafels (1588).

Dans le domaine des joyeuses traditions printanières, le fameux «Sechseläuten» de *Zurich* (15 et 16 avril) occupe la place d'honneur. Au charmant cortège des enfants, qui aura lieu le dimanche, succédera le lundi le plus imposant et somptueux cortège des corporations, avec de nombreux groupes costumés, dont plusieurs à cheval, et presque autant de chars symboliques. La foule des spectateurs ne voudrait pour rien au monde manquer l'apothéose de la fête, c'est-à-dire l'autodafé sur lequel est consumé le «Böögg», mannequin grotesque chargé de toutes les malédictions hivernales, ainsi que la classique farandole équestre autour du bûcher. Les visites réciproques que se rendent les corporations au cours de la nuit, à la lueur des flambeaux et musique en tête, attirent également une grande affluence de curieux.

En fait, dans notre annonce du printemps, nous aurions dû commencer par citer le *Tessin*. Il n'offre pas seulement la primeur des joies de la nature et des jardins, mais encore des prestations artistiques bienvenues à ses hôtes printaniers. A *Lugano* commence le 12 avril le cycle des «Jeudis musicaux», en l'occurrence par un concert de l'orchestre «La Fenice» de Venise, sous la direction d'Arturo Basile. La Villa Ciani abrite pour plusieurs mois une exposition internationale de dessin et d'art graphique, qui ne doit pas faire négliger le

ravissant musée folklorique et historique installé dans la même demeure distinguée, entourée du parc municipal. – De même que le *Tessin*, les rivages des lacs de la Suisse romande ont une prétention légitime aux printaniers hommages. A *Genève*, l'Athénée allonge la série de ses manifestations artistiques par une exposition commémorative du peintre bâlois Paul Basilius Barth, qui durera jusqu'au 19 avril. Elle sera suivie d'une exposition de «L'art graphique français de 1900 à 1950». Dans le cadre d'un beau programme de concerts, *Lausanne* donnera le 6 avril, au Théâtre de Beaulieu, l'occasion de se produire à l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, qui sera dirigé par le jeune maître Roberto Benzi. *Neuchâtel* sera le lieu d'un événement artistique d'un intérêt tout particulier: une exposition d'œuvres d'art appartenant à des collectionneurs privés neuchâtelois, qui sera présentée au Musée des beaux-arts transformé et agrandi il y a quelques années. Elle s'ouvrira le 21 avril, en même temps que la rétrospective organisée à *Fribourg* à la mémoire du peintre romand Paul-Théophile Robert, récemment disparu. Le défunt appartenait à cette grande famille d'artistes neuchâtelois, les Robert, dont le Musée de Neuchâtel conserve les œuvres les plus importantes. L'art prestigieux des Incas refléterait au Musée des beaux-arts de *Berne* où se trouve réunie une admirable collection d'objets provenant des Amériques centrale et australe. La vivante cité de *Bienne* s'est assuré, pour le 12 avril, d'un concert de la célèbre chapelle des Hochmeister et Deutschmeister de Vienne. Le même orchestre se produira le 10 avril à *St-Gall* et le 15 à *Zurich*. Dans la profusion de manifestations artistiques annoncées en Suisse allemande, notons les expositions Joan Miró et Henri Laurens à la Kusthalle de *Bâle*, Hermann Huber et Otto Meyer au Musée de *Lucerne*, celle de dessins et peintures d'enfants suisses, à *St-Gall*, l'exposition «Trois peintres bernois» au Musée de Tous-les-Saints, à *Schaffhouse*, enfin l'exposition «Le verre» à *Zurich*.

On fêtera cette année le centenaire de plusieurs lignes de chemins de fer suisses. Les années 1855 et 1856 virent en effet l'extension du réseau suisse, jusqu'alors fort restreint, à la *Suisse orientale*. A titre commémoratif, *St-Gall* organise une exposition au Nouveau Musée qui durera jusqu'au 22 avril. Elle évoque la réalisation de la traversée du canton de *St-Gall*, en 1856, par prolongement de la ligne Winterthour-Wil jusqu'à *St-Gall*, puis jusqu'au port de Rorschach sur le Bodan. Le trafic ferroviaire et la navigation coopèrent désormais à l'intensification des échanges avec l'Allemagne du Sud, inaugurée l'année précédente par le port de transit de Romanshorn.

LA VIE
CULTURELLE
ET ARTISTIQUE
SUISSE
EN AVRIL

FOIRE SUISSE
D'ÉCHANTILLONS
DE BALE
VOIR PAGE 6

COMMENTAIRE DE LA PAGE DE COUVERTURE

Le cristal de roche a été choisi comme emblème de la 40^e Foire suisse d'échantillons, qui présente ainsi le caractère d'un jubilé. La diversité des couleurs chatoyantes sur lesquelles le cristal projette ses feux est le symbole de la variété des articles que l'industrie et l'artisanat suisses inventent et exposent dans l'éclat de la Foire. Le cristal de roche qui figure sur l'affiche créée par Fritz Bühler (à gauche en haut de la couverture) scintille et son ombre s'étend sur le plan charmant de la ville de Bâle dessiné par Peter Schiegg. A droite en haut, les halles de la Foire.

LA NOSTRA ILLUSTRAZIONE IN COPERTINA

Il cristallo di rocca è stato scelto quale insegnna per la 40a Fiera Campionaria Svizzera, che è pure una fiera giubilare. La molteplicità dei colori squillanti, sui quali il cristallo proietta le sue luci, ha un valore simbolico. Ad essa corrisponde la molteplicità dei prodotti che l'industria e l'artigianato nazionali hanno saputo creare e presentano nel festoso splendore della Fiera. Il cristallo di rocca diffonde così la sua luminosità dal cartellone concepito ed eseguito da Fritz Bühler (in alto a sinistra sulla copertina); esso getta le sue ombre sull'indovinata carta topografica di Basilea disegnata da Peter Schiegg. In detta carta riconosciamo in alto a destra i fabbricati che ospitano la Fiera.

OUR TITLE PAGE

A rock crystal was chosen as the motif in all the advertising for the 40th Swiss Industries Fair being held this year from 16th to 26th April in Basel. The crystal's many-hued brilliance is a symbol of the abundance of products and services offered by Swiss industry and trade and presented in the festive atmosphere of the Basel fair. So the rock crystal sparkles in the poster created by Fritz Bühler and casts its shadow across the map of Basel designed by Peter Schiegg. The fair grounds are in the upper right on the map.

Die Dezentralisation, die das kulturelle Leben der Schweiz in so hohem Maße auszeichnet, kommt auch in den Großveranstaltungen zum Ausdruck, bei denen der wirtschaftliche Aspekt vorherrscht. Zwei extrem gelegene, durch ihr jahrhundertealtes, schöpferisches Geistes- und Kunstleben zu internationalem Ansehen gelangte Städte beherbergen die bedeutenden wirtschaftlichen Werbeveranstaltungen des Frühjahrs: Der März brachte der Stadt Genf wiederum den Internationalen Automobilsalon, und im April hat Basel seine großen Tage dank der *Schweizer Mustermesse*. Es ist dies die vierzigste Veranstaltung in der imponierenden Reihe, die im Ersten Weltkrieg, also in drückender wirtschaftlicher Enge, 1917 bescheiden eröffnet wurde und dann in dauerndem Aufstieg zu den international beachteten Manifestationen des jüngst vergangenen Jahrzehnts führte. Die 40. Mustermesse hält mit 2500 Ausstellern die 21 Hallen dicht besetzt und erwartet in der Zeit vom 14. bis 24. April einen Besucherzustrom, der den 700 000 Gästen des letzten Jahres gewiß nicht nachstehen wird. Auch die Messebesucher aus dem Ausland dürfen sich wieder auf etwa siebzig Länder verteilen. Wer nicht nur aus beruflichen Gründen die große Leistungsschau der schweizerischen Wirtschaft besichtigt, der mag schon allein den mächtigen, von Galerien umzogenen Rundhof des riesigen Neubaus als originelle Sehenswürdigkeit empfinden. Ganz abgesehen von den vielen mit Eleganz, Humor und allerlei Überraschungseffekten dekorierten Messeständen, die jedes Jahr neue Ideen verwirklichen.

Von der ernsten und von der heiteren Seite zeigt sich das schweizerische Brauchtum im Ostermonat. An seinem letzten Sonntag – es ist der 29. April – finden an vier Orten die ehrwürdigen *Landsgemeinden* statt. Sie erinnern an den politischen Urbegriff «Volk», der nichts mit dem ominösen Wort «Masse» zu tun hat, sondern sich auf das freie Bestimmungsrecht einer zur politischen Reife erzogenen Volksgemeinschaft gründet. Besucher aus einem weiten Umkreis sind immer wieder beeindruckt vom Anblick der würdevollen Tagungen auf dem historischen «Landenberg» in *Sarnen*, dem in offener Landschaft liegenden Landsgemeindeplatz bei *Stans*, dem dörflich-pittoresken in *Appenzell* und dem architektonisch imposanten Dorfplatz in *Trogen*. Einzig in *Glarus* wird die Landsgemeinde erst am 6. Mai abgehalten. Dafür bringt der 5. April dem Glarnerland die feierliche «Näfels Fahrt», die an die Befreiungsschlacht bei Näfels (1588) erinnert.

Im Bereich der fröhlichen Frühlingsbräuche nimmt das «Sechseläuten» in *Zürich* (15. und 16. April) einen Ehrenplatz ein. Auf den sonntäglichen Kinderumzug folgt am Montagnachmittag der großartige, mit vielen, zum Teil berittenen Kostümgruppen und zahlreichen Wagen ausgestattete Umzug der Zünfte. Ganz besonders stark ist der Zudrang der Schaulustigen bei der anschließenden Verbrennung des winterlichen «Böögg» und dem abenteuerlichen Umritt um das Feuer. Auch die nächtlichen Gruppenbesuche von einem Zunfthaus zum andern, mit Musik und Wappenlaternen, locken immer viel Volk an.

Eine rechte Frühjahrsvorschau sollte eigentlich mit dem *Tessin* beginnen. Da gibt es nicht nur Landschafts- und Gartengenüsse, sondern auch künstlerische Darbietungen, die den Gästen mancherlei Anregung schenken. In *Lugano* beginnt am 12. April der Zyklus der «Musikalischen Donnerstage», und zwar mit einem Gastkonzert des Orchesters «La Fenice» aus Venedig unter der Leitung von Arturo Basile. In der Villa Ciani findet die «Mostra internazionale di bianco e nero», eine mehrmonatige internationale Ausstellung von Zeichnungen und Druckgraphik statt, und auch das reizvolle folkloristisch-historische Museum in dem gleichen vornehmen Gebäude im Stadtpark darf als besondere Sehenswürdigkeit gelten. – Ebenso wie das Tessin haben auch die Gestade der Seen in der französischen Schweiz ein Anrecht darauf, als bevorzugte Frühjahrsgegenden gewürdigt zu werden. *Genf* führt die Reihe der Kunstveranstaltungen im Athénée weiter mit einer Gedächtnisausstellung für den Basler Maler Paul Basilius Barth, die bis 19. April dauert, und anschließend folgt daselbst eine Schau französischer Graphik des jüngst vergangenen halben Jahrhunderts. *Lausanne* gibt im Rahmen seines regen Konzertlebens dem Zürcher Tonhalle-Orchester Gelegenheit zu einem Gastkonzert (im Théâtre de Beaulieu am 6. März), das der jugendliche Roberto Benzi dirigiert. Eine Sonderveranstaltung von beachtlichem Interesse ist in *Neuenburg* die am 21. April beginnende Ausstellung von Kunstwerken aus Neuenburger Privatbesitz, die in dem vor einigen Jahren gediegen erweiterten Musée des beaux-arts ihren Platz erhalten soll. Einem in jüngster Zeit verstorbenen Welsch-schweizer Künstler, Paul Théophile Robert, widmet *Freiburg* ab 21. April eine Gedächtnisausstellung. Dieser sympathische Maler war ein Sproß der aus dem Neuenburger Jura stammenden Künstlerfamilie Robert, von der bedeutende Werkgruppen im Museum Neuenburg vereinigt sind. Im Kunstmuseum *Bern* hält die legendäre «Kunst der Inka» mit kostbaren Werken aus Mittel- und Südamerika ihren Einzug. Die lebensfrohe Berner Jurastadt *Biel* hat sich ein Gastkonzert der beliebten Hoch- und Deutschmeister-Kapelle aus Wien für den 12. April gesichert. Das gleiche Or-

SCHWEIZER KULTURLEBEN IM APRIL

SCHWEIZER MUSTERMESSE BASEL 14. BIS 24. APRIL

DIE LANDSGEMEINDEN

DAS ZÜRCHER SECHSELÄUTEN 15. UND 16. APRIL

MUSIK UND KUNST

PICASSO-AUSSTELLUNG IN GENF, SEITEN 18/19

chester wird am 10. April in *St. Gallen* und am 15. in *Zürich* zu hören sein. Aus der Fülle der Kunstveranstaltungen in den deutschschweizerischen Städten seien die Ausstellungen Joan Miro und Henri Laurens in der Kunsthalle *Basel*, Hermann Huber und Otto Meyer im Museum *Luzern*, «Schweizer Kinder zeichnen und malen» in *St. Gallen*, «Drei Berner Künstler» (Ciolina, von Mühlenen, Seiler) im Museum zu Allerheiligen in *Schaffhausen* und «Das Glas» in *Zürich* hervorgehoben.

Da die Jahre 1855 und 1856 der *Ostschweiz* den Anschluß an das damals noch sehr kleine Eisenbahnnetz der Schweiz gebracht haben, kann jetzt das Zentenarium mehrerer Linien gefeiert werden. Insbesondere gedenkt *St. Gallen* dieses Jubiläums durch die bis 22. April dauernde Ausstellung «Hundert Jahre Eisenbahn nach St. Gallen», die in dem sehenswerten «Neuen Museum» eingerichtet ist. Sie erinnert an die Durchquerung des Kantons St. Gallen durch die Eisenbahn, die im Jahre 1856 zustande kam, indem die von Winterthur ausgehende, nach Wil führende Linie bis St. Gallen und bis zum Bodenseehafen Rorschach weitergeführt wurde. Bahnverkehr und Bodenseeschiffahrt wirkten von da an im östlichsten Teil des Landes zusammen, um die Verbindung der Schweiz mit Süddeutschland intensiver zu gestalten, die schon im Vorjahr, dank der von Zürich ausgehenden Initiative, die Hafenstadt Romanshorn als Umschlagplatz inauguriert hatte.

E. A. Briner

CÉCILE LAUBER
**Der
Vierwald—
stättersee**

Genau im Mittelpunkt der Schweiz liegt dieser merkwürdige See, der bis ins 15. und 16. Jahrhundert die wichtigste Verbindungsstraße bildete, welche die mühselig über die «Stiebende Brücke» am Gotthard getragenen Waren des Südens: Sammet aus Mailand, Seide, Muskat und Reis aus Indien, an den Rhein und weiter bis an den Ozean schaffte. Er liegt da, seltsam verträumt, in der symbolhaften Gestalt eines Kreuzes, wie es später zum Wappenbild der Schweiz erhoben worden ist. Seine dunkelgrünen Wellen bespülen und verbinden die vier Länder: Uri, Schwyz, Unterwalden und Luzern.

Als im Jahre 1352 Luzern dem Bund der drei Waldstätte beitrat, vollzog sich damit eine soziale Tat von schicksalhafter Bedeutung. Die bestehenden Vorurteile durchstoßend, verband sich erstmals eine Stadt mit dem Lande, reichte der Bürger und Patrizier dem Bauern brüderlich die Hand. Damit war, im Gegensatz zum Ausland, das sich zu Fürstenstaaten entwickelte, jene freie, demokratische Grundlage geschaffen, auf der die viersprachige Eidgenossenschaft ihre Verfassung aufbauen konnte und auf der sie heute noch friedlich ruhen darf.

Das sagenumwobene Rütli, die steile Waldwiese am Nordabhang des Seelisberges, heute Eigentum der schweizerischen Schuljugend, die Tellskapelle, die Hohle Gasse, das Jagdschloß der Habsburger und die greisen Turmreste bei Stansstad sind lebendige Zeugen jener heroischen Heimatliebe, die ein barfuß daherschreitendes, mit Keulen und Gabeln bewehrtes Hirtenvolk in den Stand setzte, die gepanzerten Ritterheere Österreichs in Flucht und Tod zu jagen und sich auch wiederum den französischen Kanonen todverachtend entgegenzuwerfen. – Gewaltig groß ist die Natur, die diese Menschen mit ihrem Blut verteidigt haben.

Die Kulturentwicklung unserer Tage vermochte nicht, ihr Abbruch zu tun. Bergbahnen und Aufzüge verschwinden im Mantel der hängenden Flühe. Die bizarren Formen der Berge, deren Felsgestell sich teilweise unmittelbar aus den Fluten erhebt, beherrschen die Landschaft in souveräner Weise.

Angefangen im Westen bei der kühnen und rauen Pyramide des Pilatus, aus deren Konturen das harte Profil des römischen Prokulators abzulesen ist – über die im Halbbogen ausgeworfene Kette der Unterwaldner und Urner Alpen hinweg zu jenem schmalen, südlichen Seearm, der, zwischen Wänden wie in einer Schlucht gefangen, die unerhörtesten Föhnstürme über sich hinwegjagen lassen muß – und weiter zu den Wachttürmen der beiden Mythen und der breit hingelagerten Königin aller Berge, der Rigi – stehn die Alpen Schulter an Schulter gedrängt. Aus ihrer Mitte springt, finster im blauschwarzen Tannenschmuck und senkrecht abstürzend in die tiefste Stelle des Sees, die 1000 Meter hohe Hammetschwand des Bürgenstocks, eine eiserne Schnalle im harten Gürtel der Berge.

Fast mühsam schmiegen sich die Täler und silbertropfenden Buchten zwischen die Falten der Berge. Da ist das schwermütige Hertenstein, aus dessen Schweigsamkeit Karl der I. von Habsburg, letzter Kaiser von Österreich, seiner unwillig ertragenen Haft, während des Ersten Weltkrieges, nächtlicherweise heimlich entflog. Die weiche Bucht von Küsnacht, im Schnee ihrer Kirschenblüten, fügt sich an. Über die Mitte des Seekreuzes hinweg schimmern die Mauertürme und fliegenden Brücken der zweigeteilten Stadt Luzern. In der Bucht von Stans öffnet sich das zartgrüne Tor, das zu der frommen Klause des hl. Niklaus von Flüe führt. An Weggis vorüber, dessen Edelkastanienhaine, Magnolien- und Rosengärten den Duft des Südens vermitteln, ziehen die großen, blütenweißen Dampfer nach Brunnen und Flüelen, den beiden Enden der in den Fels gehauenen, wilden Axenstraße, hinein in das Land des Tell und hin zu der granitenen Faust des Gotthards.

Es glitzert beim Rütli der Felsenfindling, der in goldenen Lettern den Namen «Friedrich von Schiller, dem Sänger des Tell» trägt. Von der Höhe des Seelisberges begleitet ihn dünner Glockenklang, und vom Axenfels herüber ruft das Alphorn den Abendsegen der Hirten über den See hinaus.